DISSERTATION
Sur la
MEDAILLE
ET
BOITE,
Que le Venerable
MAGISTRAT
De la Ville d'Amſterdam a fait frapper au ſujet de la Paix de Ryswik.

Par N. CHEVALIER,



A AMSTERDAM,

Chez l'AUTEUR, ſur le Rockin.
MDCC.



AUX
Très-Illustres & Très-Magnifiques
SEIGNEURS
Les BOURGEMESTRES de la Ville d'Amsterdam.

JEAN HUDDE, Mr. JEAN CORVER, FRANCOIS de VICQ, ET Mr. THEODORE MUNTER.

MESSEIGNEURS,

La Medaille, dont je donne ici l'explication au Public, est un magnifique Monument de la

 Paix

Paix de Ryswick, pour laquelle vos Nobles Puissances ont beaucoup travaillé. Il étoit necessaire de transmettre a la Posterité la memoire de ce grand évènement, qui a ramené le repos, & la tranquillité, dans l'Europe. Ce fameux Traité a été conclu en partie par vos infatigables soins. Tout le monde sait, avec quelle application vous travaillez sans relâche au bien public. Il est juste, que nos Décendans soient avertis combien vous avez contribué a ce grand Ouvrage.

Ils en apprendront les plus memorables circonstances par cette Medaille. Mais ils sauront en même tems, combien vos Nobles Puissances ont de part a cette Paix. Il est impossible d'expliquer ce monument de la Paix, que vous avez fait frapper pour en conserver la memoire, sans parler en même tems, de ce que vous avez fait pour l'amener a sa conclusion. Cette grande, cette puissante, cette magnifique Ville, que vous gouvernez avec une justice, que l'on ne sauroit assez admirer, a une influence particuliere dans toutes les affaires de l'Univers. Il est donc impossible de parler, de ce qui y arrive, sans marquer en même tems, combien Amsterdam & ses incomparables Conducteurs, contribuent aux évènemens publics.

Vos Nobles Puissances ont songés a immortalizer la gloire d'Amsterdam, en faisant frapper cette Medaille. Mais je puis dire, Messei-

seigneurs, que vous avez travaillé pour vous mêmes, sans y penser. Amsterdam est la merveille du Monde. On ne peut voir cette grande, & surprenante Ville sans l'admirer. Mais il n'est pas possible de jetter les yeux sur ce magnifique objet sans reconnoître en même temps, que c'est l'ouvrage de vos Nobles Puissances. Vos soins, vôtre vigilance & l'ardeur avec laquelle vous travaillez à rendre cette ville toûjours plus florissante, y ayoûtent tous les jours quelque nouvel éclat. On vous voit occupez à l'aggrandir, à la rendre plus riche, plus magnifique, plus habitable. Vous en augmentez sans cesse les embellissemens. Les dépenses prodigieuses d'une longue & sanglante Guerre n'ont point diminué les fonds, que Vôtre sage Oeconomie à su preparer de longue main pour augmenter le lustre de cette admirable Ville.

Aprés avoir soûtenu le pesant fardeau de cette Guerre pendant neuf ans, on voit vos Nobles Puissances occupées à triompher de la Nature même. Vous avez trouvé le secret d'affermir les bâtimens d'Amsterdam, de la tirer du sein des eaux, d'en rehausser les ruës, d'embellir ses Ponts, de la rendre toûjours plus magnifique, & plus pompeuse. Tout y brille de mille beautez surprenantes. Ce sont là, Messeigneurs, autant de preuves éclattantes de vostre capacité consommée dans la conduite du Gouvernement, qui en font voir les merveilles, & la

grandeur. Vous êtes veritablement les Peres de la Patrie, comme vous êtes les genereux Défenseurs de la liberté publique, la Gloire de cette grande Ville, & les veritables Tuteurs de ses Habitans.

Aggréez, Nobles Seigneurs, que j'offre ici à vos Nobles Puissances l'explication, que je tache de donner de la belle & riche Medaille, que vous avez fait frapper pour la Paix. Vous m'avez fourni le sujet de ce discours. Je ne puis l'offrir avec justice qu'à vos Nobles Puissances Je vis depuis plusieurs années, dans cette ville, où la Providence m'a conduit en me sauvant de la persécution. Il y a donc déja longtemps, que j'experimente la douceur de vôtre juste Gouvernement. Je suis témoin de l'application extraordinaire avec laquelle vous faites regner l'abondance, le repos, & la liberté. J'en ressens les doux effets, & je les ressens avec une profonde reconnoissance.

Je voudrois pouvoir la marquer à vos Nobles Puissances plus fortement que par des paroles. J'espere pourtant, Messeigneurs, que vous recevrez avec vos bontez ordinaires les preuves, que je prens la liberté de vous en donner dans cette occasion. Heureux, si vous daignez les accepter, puis que cela me fournira peut être l'occasion d'attirer les favorables régards de vos Nobles Puissances sur un homme plein de zele pour sa seconde, & veritable Patrie, & inviola-

lablement attaché au ſervice de vos illuſtres & venerables Perſonnes.

Dieu vueille vous combler, Meſſeigneurs de ſes plus ſaintes benedictions, afin que vous ſoiez encore longtemps le bonheur, & la gloire de cette floriſsante ville. Dieu vueille affermir ſa Grace entre vos mains, & vous faire être toûjours l'Azyle des malheureux, & la Conſolation des Affligez, comme vous êtes la joïe & la felicité de vos Citoiens, de même que l'honneur, & l'ornement de vôtre ſiecle. Je ſuis avec un profond reſpect, & avec une ſoumiſſion parfaite,

MESSEIGNEURS,

De Vos Nobles Puiſſances.

Le trés-humble, trés-obéïſſant
& trés-fidele Serviteur,

N. CHEVALIER.

EXPLICATION

de la

MEDAILLE

Que le Venerable Magiſtrat de la Ville d'Amſterdam a fait frapper au ſujet de la Paix;

Et de ſa

BOITE

qui la renferme.

MONSIEUR,

JE me ſuis enfin terminé à vous donner l'explication de la Medail-

daille que le Venerable Magiſtrat de la Ville d'Amſterdam a fait frapper au ſujet de la Paix. Si je ne me ſuis pas d'abord rendu à vos inſtantes ſollicitations, ce n'a pas eſté par un principe de froideur, vous ſcavez que je ſuis tout de feu, lors qu'il s'agit d'executer vos ordres, & je ſuis perſuadé que vous me rendez juſtice là deſſus. Ce ſont deux puiſſants motifs qui m'ont retenu. L'un eſt l'eſperance que j'ai eu juſques ici, de voir quelque perſonne beaucoup plus éclairée que moi, entreprendre cette explication. L'autre eſt la crainte de ne pas reüſſir. A vous dire franchement la verité, j'aime beaucoup mieux attendre le ſentiment des autres que d'être le premier à decouvrir ma penſée. Comme je ne me ſens pas aſſez de

lumieres pour inſtruire, tout mon attachement eſt de profiter des leçons d'un habile homme. Cette conduite que j'ai toujours ſuivie, eſt tellement de mon goût, qu'il n'y a que vous qui ait le pouvoir de m'en faire écarter. Ce n'eſt auſſi que pour vous obeïr que je paſſe par deſſus les difficultez, que la crainte fondée ſur mon peu de capacité, me fait enviſager. Je commence donc pour vous ſatisfaire, mais ſi j'ai le malheur de ne pas reüſſir dans mon entrepriſe, vous ſouviendrez, s'il vous plait, que c'eſt vous qui m'y avez engagé.

D'un côté de la Medaille on void l'Europe ſous la figure d'une femme, qui regarde vers le Ciel, & qui lui tend la main gauche, comme pour le remercier de la Paix qu'il

qu'il vient de lui donner, tandis que de la droite elle tient une *Patere*, avec laquelle elle verſe du vin ſur un Autel, dreſſé pour faire ſes offrandes. Sur le Piédeſtal de cet Autel eſt un Feſton de fruits, au deſſus duquel on lit cette inſcription:

PACIS ARA

L'Autel de la Paix.

Par cet Embleme on veut ſignifier que l'Europe deſolée par les fureurs d'une longue guerre, & ayant enfin reçu du Ciel la Paix, elle lui en rend ſes actions de graces. Ce qui eſt marqué par la poſture, dans laquelle elle paroit, par la Patere qu'elle tient à la main, qui eſtoit une vaſe, ou une coupe, dont les an-

anciens Romains se servoient pour verser du vin sur leurs sacrifices, ce qui s'appelloit Libations, & par l'Autel sur lequel elle fait ses offrandes. Le Feston de fruits, qui se void sur le Pié-destal, marque l'abondance que la Paix doit ramener en Europe.

Tout autour on lit cette legende:

PAX ADES ET MITTES IN ORBE MANE.

Approche douce Paix & fais ton sejour sur la Terre.


PAX ADES ET TOTO MITIS IN ORBE MANE
PACIS
ARA
EUROPA
TRANQUILLUS GAUDEAT ORBIS
PACE FRUGIFERA
INTER GALLOS BATAVOS
BELLIQUE SOCIOS
RESTITUTA
CONSULES SENATUSQUE
AMSTELODAMENSI
NUMISMA HOC
CUDI IUSSERUNT
MDCLXXXXVII

Sur le Revers paroit encore la Paix sous la figure d'une femme assise sur le Char de Neptune, qu'on void soutenu par des Dauphins. D'une main, elle tient une branche d'olive, symbole de la Paix, & de l'autre un Caducée, symbole du commerce. A ses pieds on void la Corne d'Abondance, remplie de toutes sortes de fruits, & autour de la Medaille, cette legende:

TRANQUILLUS GAUDEAT ORBIS.

Le Repos étant universellement rétabli, la réjouissance en doit estre publique.

Dans l'Exergue on lit ces paroles:

Pace frugifera inter Gallos, Batavos, Belgique socios restituta, Consules, Senatusque Amstelodamensis Numisma hoc cudi jusserunt. 1697.

C'est à dire:

La Paix qui produit l'Abondance, ayant esté retablie entre les François, les Hollandois & les Alliez, les Bourgemestres & le Senat d'Amsterdam ont fait frapper cette Medaille 1697.

Tout cet Embleme nous represente les douceurs que procure la Paix, tant par la tranquillité de la Navigation, que par la liberté de cultiver les terres sans interruption. Le Char de Neptune, soutenu par des Dauphins, nous marque que la Navigation va refleurir sous les auspices & par les soins du venerable Magistrat.

C'est par cette heureuse naviga-

tion

C'eſt par cette heureuſe Navigation que la Ville d'Amſterdam s'eſt renduë ſi belle, ſi riche & ſi puiſſante qu'on la nomme un miracle du Monde, & qu'il y entre tous les jours des richeſſes immenſes, qui ſe repandent en ſuite dans toutes les parties de l'Europe; Mais c'eſt par un doux Gouvernement, où la juſtice regne dans toute ſon étenduë, que les fondements de cette magnifique puiſſance ont eſté établis, qu'elle eſt montée par degrez au point où nous la voyons aujourd'hui, & qu'elle ſe conſerve pour la felicité des Bourgeois & des Habitans. La Corne d'Abondance des biens que la Paix va faire rentrer dans le Païs, par le moyen du commerce libre, & de la culture tranquille des Terres. Ce qui ſe doit encore rapporter à la Prudence du Venerable Ma-

giſtrat, qui par une Oeconomie admirable, & par un ordre ſurprenant fait couler, pour ainſi dire, par divers Canaux, ces mêmes biens dans le ſein de la Hollande; de ſorte que ſes Peuples non ſeulement jouiſſent des commoditez neceſſaires à la vie, mais de plus ils ont toutes les delices des Pays les plus fertiles, & poſſedent les treſors les plus precieux de l'Orient & de l'Occident. N'eſt-ce pas par la ſage vigilance de ce même Magiſtrat qu'on void dans la ville regner l'opulence chez la pluspart des Bourgeois, & la magnificence dans leurs maiſons, qu'on peut enviſager comme des ſuperbes Palais? Peut-on s'imaginer une vie plus douce & plus commode que celle des habitans de la Campagne ſous ce ſage & paiſible gouvernement? & les richeſſes, n'y ſont elles pas repandues parmi les Paiſans, avec autant d'abondance

que parmi les Bourgeois des Villes d'un grand commerce?

La Boëte faite pour renfermer cette Medaille, est gravée elle-même en Medaille. D'un costé on y void un vaisseau agité par les vagues, qui sont les vielles armes d'Amsterdam. Ces Armes font voir l'origine de la ville, qui bien qu'elle soit l'admiration de l'Univers, a neanmoins un trés petit commencement. Elle doit sa naissance à deux Pêcheurs, qui pour éviter les fureurs de la guerre, alors allumée entre les Kermers & les Frisons occidentaux, prirent la fuite, & vinrent aborder avec leur batteau, sur une Ecluse qui servoit de barriere à l'Amstel & au Ty. Ces deux Pêcheurs furent suivis de quelques autres, qui ayant construit des cabanes couvertes de chaume, formerent une

eſpece de Hameau. Le commerce qu'ils entretienent avec leurs voiſins, les ayant rendus dans la ſuite plus puiſſans, par un aſſez grand nombre d'autres perſonnes qui ſe joignirent à eux, ils formerent une petite ville, & prirent pour leurs armes le Bateau conduit par les deux premiers Pécheurs, qui aborderent ſur la digue. Cette ville naiſſante ayant depuis paſſé ſous la direction des Comtes de Hollande, qui la gratifierent de pluſieurs privileges, on ôta des Armes la figure des deux Pécheurs pour y mettre celles des Comtes, de la maniere qu'ils ſont repreſentez ſur la Boëte. On les void tout deux dans le vaiſſeau. Celui qui eſt à la droite armé de pied-en-cap tient les Armes des Comtes de Hollande écartelées d'argent à quatre Lions. L'autre qu'on void à la gauche armé auſſi de pied-en-cap, &

& qui fait paſſer par tout le vaiſſeau les banderoles de ſes Armes, eſt apparemment le Comte Guillaume qui fit preſent de ſes Armes à la ville d'Amſterdam. Autour on lit ces paroles

TENET ÆQUORA TUTA.

Il tient la Mer ſure.



TUTA TENET ÆQUORA
XXX
I. BOSKAM F.

On y void les nouvelles armes ayant pour tymbre une couronne Imperiale. Cette couronne fut accordée à la ville d'Amſterdam en 1490. par l'Empereur Maximilian, en reconnoiſſance des bons ſervices qu'elle lui rendit par le prêt d'une ſomme d'argent, que le Magiſtrat qui la gouvernoit alors, fit à cet Empereur. Ces Armes qui ſont d'or au pal de gueules, chargé de trois ſoutoirs d'argent, ſe voyent poſées ſur deux faiſceaux, ce qui ſignifie l'union et la puiſſance de cette floriſſante ville. Le Pere Menetrier a remarqué que le Pal ſignifie la chauſſée de l'Amſtel, & que les ſautoirs marquent les levées & les digues. Aux deux coſtez ſont ſuſpendues les Armes des deux Bourgemeſtres regnans, & celles des deux autres au

dessous. Ces Bourgemestres étoient Messigneurs *Corver*, *Hudde*, *de Vicq* & *Boreel*. Au dessous de ces Armes on lit le nom du graveur, qui se nomme Boskame. On void tout autour vers le bord de la Medaille, les Armes des trente six Conseillers; & dans l'épaisseur de la Boëte leurs noms à costé de leurs armes. Sçavoir

J. Huydecoper, *I. Corver*, *I. Hudde*, *I. Boreel*, *N. Witsen*, *N. Cloek*, *C. Valckenier*, *J. Six*, *E. de Vry*, *F. de Vicq*, *G. Hooft* *I. de Vries*, *I. I. Hinloopen*; *D. Bas.*, *A. Backer*, *I. d' Haze de Georgio*, *P. Reael*, *F. de Vroede*, *D. Bernard*, *W. Valckenier*, *I. v. Oosterwyk*, *C. Burgh*, *D. Hothepied*, *I. Schott*, *D. Munter*, *G. Pancras Michielsz*, *I. Deutz*, *A. van Stryen*, *I. Geelvinck*, *F. van Collen*, *H. Hudde*, *C. Bors van Waveren*, *I. Blaauw*, *I. Elias*, *N. van Bambeek*, *C. van Collen*.

Tou-

Toutes ces choſes nous ſont connoitre de quelle maniere & par quels commencemens cette floriſſante Ville s'eſt accruë ſi fort qu'on peut l'appeller aujourd'huy une des merveilles du monde par ſa magnificence; quels aſſauts n'a-t-elle point ſouffert par les guerres qu'elle a ſoutenues, comme nous l'avons raportée ci-devant. On a veu vos nobles Puiſſances occupées à triompher de la nature en faiſant remplir les marez qui entouroient vos murailles; on a veu acroître cette ville à veüe d'œuil; quelle richeſſe ne vient il pas tout les ans par vos flottes que vous envoyez par toute la terre? quelle depenſe ne faites vous pas en faiſant rehauſſer vos ruës, embellir vos ponts, revêtir vos murailles? que dirai-je de voſtre maiſon de ville de marbre?

tout

tout y brille de mille beautez surprenantes ce qui nous est fort bien representé par ces Medailles. La premiere se trouve au dessus de la Dedicace. D'un côté paroit une femme assise, couronné d'une couronne Imperiale que nous avons expliqué, montrant & donnant ses ordres pour les reparations des ponts & des ruës, à ses côtez vous voyez deux Lions, pour nous marquer la force qu'elle a sur mer, comme nous la denote fort bien la flotte qui est au dessus; elle tient de la main gauche un Caducée, simbole du commerce & de la prudence & autour cette legende;

QUOD PONTES STRATI, VIÆ MUNITÆ SINT.

Que les ponts & les ruës soient racommodez.

Vous

Vous voyez dans le revers une teste à la grecque qui represente les Consuls, comme les Grecs & les Romains representoient les leurs, avec ces Mots autour:

SACER SENATUS.

Sacré Senat.

La seconde Medaille nous veut faire voir les richesses que les flottes aportent toutes les années en toute sorte de choses, comme nous le pouvons fort bien comprendre par une seule piece d'Ambre Gris d'une grosseur prodigieuse, comme il nous est representé dans un côté de la Medaille. Nous n'en dirons pas d'avantage, & nous renvoyons les curieux à une description fort ample que nous avons faites de cette piece. Autour on lit ces mots

OCCULTUM NATURÆ AC NOBILE DORON.

C'est un riche present des Tresors cachez de la nature.

Dans l'Exergue on lit cette autre Inscription.

FRAGMEN AMBR. GRIS LIBRAR.182 HVC ALLAT.1694.

Piece d'ambre gris du poids de 182 livres, apportée en cette ville.



Sur le Revers on voit en perspective la ville d'Amsterdam, & son Port, couvert de deux flotes, dont l'une arrive & l'autre part, pour marquer le grandcommerce, que cette ville florissante & superbe fait dans toutes les parties du monde, & sa puissante force sur mer par le prodigieux nombre de vaisseaux qu'elle fournit. En effet il n'y a rien de sigrand que ce commerce, par les soins que nos venerables Magistrats ont pris par l'ordre qu'ils ont établi, par les directeurs qu'ils ont choisi, il ont leur nom jusqu'aux Indes, & autres extremitez de la terre, où nostre puissance est montée à un si haut degré, qu'elle balance celle des plus grands Monarques. C'est de là que leurs vaisseaux raportent des richesses immenses, qui se repandent ensuite dans toutes les parties de l'Europe, pour la commodité de ses habitans, que l'on peut l'appeller, *la Mere du Monde.* On ne sauroit assez loüer & admirer vostre sage conduite, & celle de vos directeurs, qui aprés avoir élevé par tout la gloire de l'Etat, l'ont rendu redoutable aux peuples les plus éloignez. Autour de la Medaille se lit ces paroles.

SIBI ET URBI

Pour eux & pour leur Ville.

C'est une allusion à ce qu'on a dit autrefois

de Rome. Chacun fait que les Romains ont travaillé avec fuccez à leur élevation, & à l'étenduë de la domination de leur ville, & qu'ils ont porté cette méme domination fur la plus grande partie des Pais alors connus. Amfterdam a fait quelque chofe de plus, puis que cette ville a fait une conquête tres grande dans les Indes, où les Romains n'ont jamais penetré, & que fes flotes font fans comparaifon plus puiffantes & plus riches que ne l'ont jamais été celles des Romains. Si la republique de Rome a eu de grands Capitaines qui l'ont établie & renduë floriffante, celle de Hollande a eu des Heros, qui l'ont fondée, & qui l'ont élevée au fupréme degré de gloire où on la voit briller prefentement. Dans l'exergue on lit cette autre infcription.

VIVANT DII MEI PENATES.

Vivent mes dieux penates.

Paroles tirées des anciens Romains, qui parmi un grand nombre de divinités qu'ils adoroient, avoient des dieux domeftiques, ausquels ils adreffoient leur prieres, & qu'ils tenoient pour les protecteurs de chaque famille : Amfterdam n'a point de ces fortes de Dieux,
mais

mais elle a des conducteurs, qui veillent incessamment, tant pour le bien du public, que pour celui de chacun en particulier.

Voilà, Monsieur, l'explication que vous m'avez demandée. J'ai fait tout mon possible pour la rendre exacte, si elle est à vôtre goût j'en aurai beaucoup de joïe. Je suis

MONSIEUR,

Vostre trés-humble
Serviteur,

N. CHEVALIER.